

PL0A- ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

CORSI DI ORDINAMENTO

CORSI SPERIMENTALI

PROGETTI: “BROCCA” – “PROTEO” – “AUTONOMIA”

Tema di: LINGUA STRANIERA

(Testo valevole per tutte le lingue)

I

Pur non mancando di riconoscere la grande importanza e la efficacia formativa della poesia e della narrativa tradizionale, i giovani finiscono per prediligere la produzione più recente.

Quali le cause di questa preferenza?

Affronta la questione riferendoti alla produzione letteraria in una delle lingue straniere da te studiate e precisando anche se la conoscenza della storia letteraria ti ha consentito un inquadramento più completo e un giudizio più compiuto dell'opera letta.

II

In un sistema produttivo proteso unicamente alla realizzazione della crescita e dello sviluppo economico l'innovazione tecnologica tende a farsi prevalente ed esclusiva.

Affronta la questione riferendoti ai molteplici risvolti socio-economici che accompagnano il fenomeno.

III

La imminente realizzazione dei Giochi Olimpici è un evento di grandissime dimensioni destinato a suscitare la partecipe attenzione della comunità mondiale. Possono queste manifestazioni sportive diventare occasione per contribuire alla diffusione e allo sviluppo di sentimenti di tolleranza e di solidarietà tra i popoli?

Sviluppa il tema con tue considerazioni personali.

Durata massima della prova: 6 ore.

E' consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Il candidato è tenuto a svolgere, nella lingua straniera da lui scelta, la prova di composizione su uno dei temi suindicati, oppure la prova di comprensione e produzione su uno dei testi proposti per ciascuna lingua qui allegati.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

La Vénus d'Ille

Je descendais le dernier coteau du Canigou, et, bien que le soleil fût déjà couché, je distinguais dans la plaine les maisons de la petite ville d'Ille, vers laquelle je me dirigeais.

« Vous savez, dis-je au Catalan qui me servait de guide depuis la veille, vous savez sans doute où demeure M. de Peyrehorade ?

— Si je le sais ! s'écria-t-il, je connais sa maison comme la mienne ; et s'il ne faisait pas si noir, je vous la montrerais. C'est la plus belle d'Ille. Il a de l'argent, oui, M. de Peyrehorade; et il marie son fils à plus riche que lui encore.

— Et ce mariage se fera-t-il bientôt? lui demandai-je.

— Bientôt ! il se peut déjà que les violons soient commandés pour la noce. Ce soir, peut-être, demain, après-demain, que sais-je ! C'est à Puygarrig que ça se fera; car c'est M.^{lle} de Puygarrig que monsieur le fils épouse. Ce sera beau, oui ! »

J'étais recommandé à M. de Peyrehorade par mon ami M. de P. C'était, m'avait-il dit, un antiquaire fort instruit et d'une complaisance à toute épreuve. Il se ferait un plaisir de me montrer toutes les ruines à dix lieues à la ronde. Or, je comptais sur lui pour visiter les environs d'Ille, que je savais riches en monuments antiques et du Moyen Âge. Ce mariage, dont on me parlait alors pour la première fois, dérangeait tous mes plans.

Je vais être un trouble-fête, me dis-je. Mais j'étais attendu; annoncé par M. de P., il fallait bien me présenter.

« Gageons, monsieur, me dit mon guide, comme nous étions déjà dans la plaine, gageons un cigare que je devine ce que vous allez faire chez M. de Peyrehorade ?

— Mais répondis-je en lui tendant un cigare, cela n'est pas bien difficile à deviner. A l'heure qu'il est, quand on a fait six lieues dans le Canigou, la grande affaire, c'est de souper.

— Oui, mais demain ?... Tenez, je parierais que vous venez à Ille pour voir l'idole? j'ai deviné cela à vous voir tirer en portrait les saints de Serrabona.

— L'idole ! quelle idole ? » Ce mot avait excité ma curiosité.

« Comment ! on ne vous a pas conté, à Perpignan, comment M. de Peyrehorade avait trouvé une idole en terre ?

- Vous voulez dire une statue en terre cuite, en argile ?

- Non pas. Oui, bien en cuivre, et il y en a de quoi faire des gros sous. Elle vous pèse autant qu'une cloche d'église. C'est bien avant dans la terre, au pied d'un olivier, que nous l'avons eue.

- Vous étiez donc présent à la découverte ?

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE (comprensione e produzione in lingua straniera)

- Oui monsieur M. de Peyrehorade nous dit, il y a quinze jours, à Jean Coll et à moi, de déraciner un vieil olivier qui était gelé de l'année dernière, car elle a été bien mauvaise, comme vous savez. Voilà donc qu'en travaillant, Jean Coll, qui y allait de tout cœur, il donne un coup de pioche, et j'entends bimm...comme s'il avait tapé sur une cloche. Qu'est-ce que c'est? que je dis. Nous piochons toujours, nous piochons, et voilà qu'il paraît une main noire, qui semblait la main d'un mort qui sortait de terre. Moi, la peur me prend. Je m'en vais à monsieur, et je lui dis : « Des morts, notre maître, qui sont sous l'olivier ! Faut appeler le curé. - Quels morts? » qu'il me dit. Il vient, et il n'a pas plus tôt vu la main qu'il s'écrie : « Un antique ! un antique ! » Vous auriez cru qu'il avait trouvé un trésor. Et le voilà, avec la pioche, avec les mains, qu'il se démène et qui faisait quasiment autant d'ouvrage que nous deux.
 - Et enfin que trouvâtes-vous ?
 - Une grande femme noire plus qu'à moitié nue, révérence parler, monsieur, toute en cuivre, et M. de Peyrehorade nous a dit que c'était une idole du temps des païens... du temps de Charlemagne, quoi !
 - Je vois ce que c'est... Quelque bonne Vierge en bronze d'un couvent détruit.
 - Une bonne Vierge! ah bien oui!... Je l'aurais bien reconnue, si ç'avait été une bonne Vierge. C'est une idole, vous dis-je : on le voit bien à son air. Elle vous fixe avec ses grands yeux blancs... On dirait qu'elle vous dévisage. On baisse les yeux, oui, en la regardant.
 - Des yeux blancs ? Sans doute ils sont incrustés dans le bronze. Ce sera peut-être quelque statue romaine.
 - Romaine ! c'est cela. M. de Peyrehorade dit que c'est une Romaine. Ah! je vois bien que vous êtes un savant comme lui.
 - Est-elle entière, bien conservée?
 - Oh ! monsieur, il ne lui manque rien. C'est encore plus beau et mieux fini que le buste de Louis-Philippe, qui est à la mairie, en plâtre peint. Mais avec tout cela, la figure de cette idole ne me revient pas. Elle a l'air méchante... et elle l'est aussi.
 - Méchante ! Quelle méchanceté vous a-t-elle faite ?
 - Pas à moi précisément : mais vous allez voir. Nous nous étions mis à quatre pour la dresser debout, et M. de Peyrehorade, qui lui aussi tirait à la corde, bien qu'il n'ait guère plus de force qu'un poulet, le digne homme! Avec bien de la peine nous la mettons droite. J'amassai un tuileau pour la caler, quand, patatras ! la voilà qui tombe à la renverse tout d'une masse. Je dis : Gare dessous! Pas assez vite pourtant, car Jean Coll n'a pas eu le temps de tirer sa jambe...
 - Et il a été blessé ?
 - Cassée net comme un échalas, sa pauvre jambe ! Pécaïre ! quand j'ai vu cela, moi, j'étais furieux. Je voulais défoncer l'idole à coups de pioche, mais M. de Peyrehorade m'a retenu.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Prosper Mérimée, “La Vénus d’Ille” (1837), Editions Gallimard, Collection Folio classique, pp. 281-284

Compréhension

- Pourquoi le mariage du fils de M. de Peyrehorade dérange-t-il tous les plans du narrateur ?
- Que pensez-vous de la façon de parler du Catalan?
- Que signifie l’expression « être un trouble-fête » ?
- Pourquoi le Catalan dit-il « je vois bien que vous êtes un savant » ?
- Expliquez l’expression « Jean Coll ... y allait de tout cœur ».
- Pourquoi le narrateur va-t-il à Ille ?
- Comment l’idole a-t-elle été trouvée ?
- Que pense le Catalan de l’idole?

Production

- Résumez le texte en quelques lignes.
- Quelle est votre opinion à propos des deux personnages de cette scène?

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l’uso di dizionari monolingue e bilingue

Non è consentito lasciare l’Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITA' – LINGUA FRANCESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

L'« Europe de l'urgence » cherche à unir ses forces contre les catastrophes

Le responsable européen de la lutte contre les calamités naturelles ou technologiques existe. C'est une Italienne : Pia Bucella. La mutualisation des moyens d'intervention contre les incendies, les inondations, les tremblements de terre et les marées noires est en marche

Dans la périphérie de Bam, en Iran, détruite par un tremblement de terre le 26 décembre, une tente avait été dressée à la hâte deux jours après le drame. Jouxant l'installation des Nations unies, la gaitoune bleue abritait la coordination européenne des équipes de secouristes, accourues d'une dizaine de pays du Vieux Continent. Pour la première fois, le drapeau bleu étoilé apparaissait sur la scène d'une catastrophe.

Agostino Miozzo, médecin et directeur général de la protection civile italienne, était à la tête de cette mission. Cet habitué des situations de crise ne cache pas que ce baptême du feu a été rude : *«Il a fallu se faire reconnaître par les autorités iraniennes et les responsables des Nations unies. La première réunion avec les pays qui étaient présents a été assez compliquée»*, admet-il.

Lors des tremblements de terre en Turquie, en août 1999, ou en Algérie, en mai 2003, le travail des sauveteurs de différentes nationalités s'était parfois chevauché. *«Il fallait cette fois éviter de doubler»*, explique Agostino Miozzo. En Iran, en raison de l'état des destructions, le nombre des rescapés tirés des décombres a été bien maigre. Mais ces regrets sont loin d'avoir fait vaciller la foi de l'Italien dans une Europe de l'urgence.

Incendies, inondations, marées noires, accidents industriels abolissent les frontières et les nationalités. *«Nous sommes au service des populations, quelles qu'elles soient»*, résume Pedro Lahore, conseiller technique des relations internationales à la direction générale de la protection civile espagnole.

Les Français se sont ainsi habitués à la présence de secouristes étrangers lors des tempêtes de 1999, des incendies de l'été ou des inondations de l'automne 2003. De même, les Espagnols ont vu surgir, après le naufrage du *Prestige* au large de la Galice, en novembre 2002, une armada internationale de navires de pompage. Point de réunions-marathons à Bruxelles, de suspensions de séances, de conversations de couloirs pour cette Europe-là. *«J'appelle Agostino et je lui dis : "Nous avons un souci." Il ne discute pas et me répond : "OK, j'envoie du monde." Après seulement, on remplit les papiers, au besoin en les antidatant»*, explique le colonel Philippe Nardin, responsable des relations internationales de la protection civile française.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITA' – LINGUA FRANCESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

« *Des formulaires sont déjà signés en blanc entre nous* », avoue Pedro Lahore. En regardant, cet automne, à la télévision allemande, les images des inondations qui ont frappé le sud de la France, l'Agence fédérale de secours technique a préparé son matériel de pompage, au cas où. Le ministre allemand de l'intérieur, Otto Schily, a appelé son homologue français, Nicolas Sarkozy, afin de lui proposer cette aide. Lorsque la demande française a été officiellement faite, quelques heures ont donc suffi à l'acheminer.

De multiples accords bilatéraux d'assistance ont été signés entre pays européens, d'autres avec des pays du Maghreb et, pour l'Espagne, d'Amérique latine. Il n'y a pas, en cette matière, de droit d'ingérence humanitaire : l'intervention ne se fait qu'à la demande du pays qui subit une catastrophe naturelle ou technologique. Les secouristes étrangers se placent sous l'autorité des responsables locaux. L'hôte prend en charge les frais sur place, notamment d'hébergement.

« *Nous travaillons ensemble, entre professionnels de confiance* », explique Pedro Lahore. « *Nous sommes des amis* », renchérit Philippe Nardin. « *Sur le terrain, il se crée des relations de camaraderie incroyables* », affirme Agostino Miozzo. « *La protection civile européenne existe dans les faits, même si on ne l'appelle pas comme cela* », conclut Philippe Nardin.

Depuis 1987, Bruxelles tente de formaliser dans les textes cette évidence de terrain. Les attentats du 11 septembre 2001 contre New York et Washington ont hâté les choses en ajoutant un péril commun : le terrorisme. En octobre de la même année, les Quinze ont jeté les bases d'une politique de « *mutualisation des moyens* ».

Un pôle unique de coordination des aides en cas de catastrophe, baptisé Centre de réponses, a été ouvert le 1^{er} janvier 2002. La salle, sécurisée par un code, est située au deuxième étage de la direction générale de l'environnement, dans la banlieue de Bruxelles. Un atlas posé sur une table, quatre ordinateurs, trois télévisions dont une branchée en permanence sur CNN, trois horloges à l'heure de Bruxelles, du temps universel et du pays frappé par un sinistre : l'installation est encore embryonnaire, mais il y a bien là une volonté.

Les dix-neuf membres de l'unité de protection civile se relayent vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept pour répondre à un appel urgent, émanant soit d'un Etat, soit d'autres sources comme le Centre sismologique européen. Lorsqu'une demande d'aide tombe, le Centre de réponses la transmet à tous les pays de sa liste : les quinze Etats membres, les dix pays en voie d'adhésion, ainsi que la Bulgarie, la Roumanie, la Norvège, le Liechtenstein et l'Islande.

L'unité de protection civile est encore un service confidentiel, niché au bout d'un couloir. « *Nous ne sommes pas assez visibles* », regrette Pia Bucella, sa responsable. Cette fonctionnaire européenne, originaire de Padoue, est ainsi devenue « *par hasard* » la « M^{me} Catastrophe » de

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITA' – LINGUA FRANCESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

l'Union. Elle a appris à gérer les modes d'organisation des secours, différents d'un pays à l'autre. Elle doit surtout s'employer à vaincre les frilosités des uns et des autres.

(Benoît Hopquin, « Le Monde », 18/19-1-2004)

Compréhension

- Comment sont les rapports entre les responsables de la protection civile des pays européens ?
- La coopération européenne dans ce secteur a-t-elle été formalisée dans des textes dès le début?
- Expliquez l'expression «vaincre les frilosités des uns et des autres».
- Pourquoi M. Miozzo a-t-il dit « Il fallait cette fois éviter de doubler » ?
- L'intervention de « la coordination européenne des équipes de secouristes » à Bam a-t-elle été facile ?
- Expliquez la phrase « Après seulement, on remplit les papiers, au besoin en les antichassant ».
- Expliquez l'expression «au cas où ».
- Que signifie l'expression «l'installation est encore embryonnaire » ?

Production

- Résumez le texte en quelques lignes.
- Quelles sont vos impressions à propos du sujet traité dans ce texte?

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA INGLESE (comprensione e produzione in lingua straniera)

- Margie even wrote about it that night in her diary. On the page headed¹ May 17, 2155, she wrote: "Today Tommy found a real book!"
- It was a very old book. Margie's grandfather once said that when he was a little boy *his* grandfather told him that there was a time when all stories were printed on paper. They turned the pages, which were yellow and crinkly,² and it was awfully funny to read words that stood still instead of moving the way they were supposed to - on a screen, you know. And then, when they turned back to the page before, it had the same words on it that it had when they read it the first time.
- 5 "Gee," said Tommy, "what a waste. When you're through³ with the book, you just throw it away, I guess. Our television screen must have had a million books on it and it's good plenty more. I wouldn't throw *it* away."
- 10 "Same with mine," said Margie. She was eleven and hadn't seen as many telebooks as Tommy had. He was thirteen. She said, "Where did you find it?"
- "In my house." He pointed without looking, because he was busy reading. "In the attic."
"What's it about?"
"School."
- 15 Margie was scornful. "School? What's there to write about school? I hate school." Margie always hated school, but now she hated it more than ever. The mechanical teacher had been giving her test after test in geography and she had been doing worse and worse until her mother had shaken her head sorrowfully and sent for the County Inspector. He was a round little man with a red face and a whole box of tools with dials and wires. He smiled at her and gave her an apple, then took the teacher apart. Margie had hoped he wouldn't know how to put it together again,
- 20 but he knew how⁴ all right and, after an hour or so, there it was again, large and black and ugly with a big screen on which all the lessons were shown and the questions were asked. [...] The inspector had smiled after he was finished and patted her head. [...] Margie was disappointed. She had been hoping they would take the teacher away altogether. They had once taken Tommy's teacher away for nearly a month because the history sector had blanked out completely.
- 25 So she said to Tommy, "Why would anyone write about school?"
- Tommy looked at her with very superior eyes. "Because it's not our kind of school, stupid. This is the old kind of school that they had hundreds and hundreds of years ago. He added loftily,⁵ pronouncing the word carefully, "*Centuries* ago."
- Margie was hurt. "Well, I don't know what kind of school they had all that time ago."
- 30 She read the book over his shoulder for a while, then said, "Anyway, they had a teacher."
"Sure they had a teacher, but it wasn't a *regular* teacher. It was a man."
"A man? How could a man be a teacher?"
"Well, he just told the boys and girls things and gave them homework and asked them questions."
"A man isn't smart enough."
- 35 "Sure he is. My father knows as much as my teacher."
"He can't. A man can't know as much as a teacher"

¹ «written at the top»

² «old-looking, wrinkled»

³ «you finish»

⁴ «he knew how to do it»

⁵ «showing superiority»

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA INGLESE (comprensione e produzione in lingua straniera)

- "He knows almost as much, I betcha."⁶
Margie wasn't prepared to dispute that. She said, "I wouldn't want a strange man in my house to teach me."
Tommy screamed with laughter. "You don't know much, Margie. The teachers didn't live in the house. They had a
40 special building and all the kids went there."
"And all the kids learned the same thing?"
"Sure, if they were the same age."
"But my mother says a teacher has to be adjusted to fit the mind of each boy and girl it teaches and that each kid
has to be taught differently." [...] She wanted to read about those funny schools.
45 They weren't even half finished when Margie's mother called, "Margie! School!" [...] Margie
went into the schoolroom. It was right next to her bedroom, and the mechanical teacher was on and waiting for
her. [...] The screen was lit up, and it said: "Today's arithmetic lesson is on the addition of proper fractions. Please
insert yesterday's homework in the proper slot."
Margie did so with a sigh. She was thinking about the old schools they had when her grandfather's grandfather
50 was a little boy. All the kids from the whole neighbourhood came, laughing and shouting in the schoolyard, sitting
together in the schoolroom, going home together at the end of the day. They learned the same things so they could help
one another on the homework and talk about it.
And the teachers were people...
The mechanical teacher was flashing on the screen: "When we add the fractions 1/2 and 1/4..."
55 Margie was thinking about how the kids must have loved it in the old days. She was thinking about the fun they had.

(I. Asimov, from *Earth Is Room Enough*, Doubleday & Co., 1955)

1. ANSWER THE FOLLOWING QUESTIONS

- 1.1 How old are the protagonists and what do they do?
- 1.2 What does the writer mean by "a real book" and what is strange about it?
- 1.3 How can you understand, at the beginning of the story, that real books had been used long before?
- 1.4 What are the disadvantages of having real books according to Tommy?
- 1.5 Why does Margie sound "scornful" when Tommy tells her that the book is about "school"? (line 15)
- 1.6 Why has Margie's mother sent for the County Inspector? Why does the Inspector take "the teacher apart"? (line 19)
- 1.7 Look at the language used by Asimov! How can you understand that :
 - the Inspector is fat
 - Margie does not like her teacher
 - Tommy knows more than Margie
 - Margie would like to talk to her teacher
- 1.8 The words "book", "teacher" and "school" take different meanings in the passage according to what they

⁶ «[I bet you] I am sure»

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA INGLESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

refer to. Find out the different meanings and, from the language used, say what the writer's feelings are about them.

1.9 Why did Margie think old schools were better? Explain her feelings.

2. SUMMARIZE the content of the passage

3. COMPOSITION: In 2155 school might be completely different from what it is now. Using your experience and your own knowledge say how it might be and how you would like it to be.

Alternatively, read Asimov's words: «The dropping of the atomic bomb in 1945 made science fiction respectable. Once the horror at Hiroshima took place, anyone could see that science fiction writers were not merely dreamers and crack-pots [persons with foolish ideas] after all, and that many of the motifs of that class of literature were now permanently part of the newspaper headlines.” Until the 1950s Science Fiction was regarded as the Cinderella of literature and generally confined to the pages of mass circulation magazines. Do you agree with Asimov? What made Science Fiction respectable?

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A- ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITA' – LINGUA INGLESE
(comprensione e produzione lingua inglese)

Oxford poets break with tradition

A group of people sit anxiously around a tutor's sitting room in Oxford University, fiddling with their hands or flicking nervously through their note-books.

The English Literature students have been asked to do something very unusual at Oxford - write some poetry of their own and read it out.

Jenny reads her 14 lines, breathes a sigh of relief and sits down.

The tension is broken and attention moves to the next person - only this time it's a student.

- 5 Jenny is Jenny Lewis - poet, author and creative writing tutor, kicking off an innovative project in Oxford. Tutors and students at St Edmund Hall have been working together on creative writing aimed at boosting both their own creativity and their understanding of key aspects of English literature. With English don Lucy Newlyn, Jenny Lewis is challenging the idea that English at Oxford has to be taught as a purely academic subject.
- 10 An increasing number of universities in the UK offer creative writing at undergraduate and graduate levels, but in Oxford, English literature has generally been seen as something to be studied rather than created. "Creative writing has had a bit of a bad name. "Resistance to it stems from the idea that you can't teach people to be poets," says Jenny Lewis. "In America, creative writing is seen as a development of people's communication skills."

Stepping down

- 15 Despite her background, Jenny was nervous about putting herself on the line with students. "I was stepping down from a position which was quite protective to produce work and be judged, but I realised that this was what the students were being asked to do too, to take a risk, and it's good to take risks." Those involved believe the experiment has paid off. For Ben Burton, who is now doing research on creativity in the curriculum as well as writing a novel, the poetry workshops broke down the barriers between students and tutors and also sparked an interest in theoretical areas of English literature he thought he would find dull. "By discussing these matters in the context of my own creative writing, I was attracted to elements of my English degree that might otherwise have seemed dry and abstract," he said. He would like to see more creative writing in the school curriculum.
- 25 "As you go up secondary school there are fewer and fewer opportunities for creative writing," he said. The poetry workshop - which is known as Synergies - began after Easter in 2001 at St. Edmund Hall. It was not a compulsory part of the English course and students were not examined on the work involved, indeed some had to be cajoled into taking part. In the future, Dr Newlyn hopes to offer a course bringing together creative writing and critical analysis as an
- 30 option in Oxford's English degree.

Structured work

- Caroline Boon, who is now studying law, was a reluctant participant at first, but now writes poetry for pleasure. "I had never written anything before then. The most important thing for me was the idea that I can just write poetry by myself and for myself," she said. In the workshops, students and tutors worked in a structured way.
- 35 First they had to each come up with a pool of words on a theme, such as the sea.

PL0A- ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITA' – LINGUA INGLESE (comprensione e produzione lingua inglese)

They each wrote a sonnet using the pool of words and these were then analysed and discussed by the group, in the way English students usually study literature.

In the next stage, students re-worked or edited other people's sonnets, in effect creating new collective works.

40 The finished results, together with the methods used, have been published in a book, which was funded through a grant from the Oxford-based Institute for the Advancement of University Learning.

The institute, which works to support Oxford teachers and the development of teaching, was interested in the idea that the group's approach might change the traditional relationship between tutor and student.

Paul Ashwin, from the institute, said: "What's most interesting to me is that it is a joint production, that teaching and learning are not separate tasks.

45 "Instead of teaching and learning being separated between the roles of tutor and student, students and tutors learnt together through their engagement in a single task."

For Oxford don Lucy Newlyn, the workshops proved to be a turning point in terms of her own creativity.

After about two decades of researching and teaching English literature, she has published poems of her own and has had a collection of poetry accepted for publication next year.[...]

50 Her collaborator Jenny Lewis also believes taking part in the workshops fired her own creativity and believes everyone could benefit from creative writing.

"I think using your creativity makes you happier," she said.

(Angela Harrison, *BBC News Online*, 26 February, 2004)

1. ANSWER THE FOLLOWING QUESTIONS

1.1 Read the introductory lines and say what is happening in a tutor's sitting room at Oxford University.

1.2 Why are Jenny Lewis and Lucy Newlyn challenging tradition?

1.3 Why are the students so tense?

1.4 Did the students take the course willingly? Were they examined at the end of it?

1.5 What's the general attitude in the passage towards tutors and students working together?

Refer to the text.

1.6 "...Jenny was nervous about putting herself on the line with students" (line 15) Explain and say why.

1.7 Support with examples from the text the journalist's statement "Those involved believe the experiment has paid off." (line 18)

1.8 What does Dr Newlyn hope to offer students in the future?

1.9 Why, in your opinion, was the poetry workshop called "Synergies"?

2. SUMMARIZE the content of the passage

3. COMPOSITION: Consider the following sentences: "...literature has generally been seen as something to be studied rather than created." "Resistance to it stems from the idea that you can't teach people to be poets,"

(lines 11, 13) Discuss

Alternatively, using your own experience as a student and your knowledge, say if a similar project would be feasible in our schools and universities, either within the study of language and literature or as "a development of people's communicative skills" like in America .

Alternatively, would the relationship between students and teachers improve if they could learn together "through their engagement in a single task"?

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

CORSO SPERIMENTALE

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA RUSSA

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Подарок

Каждый раз, когда приближалась осень, начинались разговоры о том, что многое в природе устроено не так, как нам бы хотелось. Зима у нас длинная, лето гораздо короче зимы, а осень проходит мгновенно и оставляет впечатление промелькнувшей за окном золотой птицы. Разговоры наши любил слушать внук лесника Ваня Малявин, мальчик лет пятнадцати. Он часто приходил к нам в деревню и приносил то кошелки белых грибов, то бруснику, а то прибежал просто так – погостить у нас, послушать разговоры и почитать журнал «Вокруг света».

Однажды Ваня принёс маленькую, выкопанную с корнем берёзу.

– Это вам – сказал он и покраснел – Подарок. Посадите её в деревянную кадку и поставьте в тёплой комнате – она всю зиму будет зелёная.

– Зачем ты её выкопал, чудак? – спросил Рувим.

– Вы же говорили, что вам жалко лета, – ответил Ваня. – Дед меня и научил. Вот и будет вам на холодную зиму память о лете.

Мы принесли из сарая ящик, насыпали его доверху землёй и пересадили в него маленькую берёзу. Ящик поставили в самой светлой комнате у окна, и через день опустившиеся ветки берёзы поднялись, вся она повеселела и даже листья у неё шумели, когда ветер врывается в комнату. В саду уже поселилась осень, но листья нашей берёзы оставались зелёными и живыми. Как-то ночью пришёл первый заморозок. Я проснулся около пяти часов утра, оделся и вышел в сад. Ветра не было, но в саду всё падали и падали листья. Берёза за эту ночь пожелтела, и несколько лимонных листьев уже лежало на полу. Комнатная теплота не спасла берёзу. Через день она облетела вся, как будто не хотела отставать от своих подруг, осыпавшихся в холодных лесах и рощах. Все мы были огорчены. Последняя память о лете исчезла. Знакомый лесничий усмехнулся, когда мы рассказали ему о своей попытке спасти зелёную листву на берёзе.

– Это закон – сказал он – Закон природы. Если бы деревья не сбрасывали на зиму листья, они бы погибали от многих вещей – от тяжести снега и от зимней стужи, от жажды и от того, что к осени в листве накапливается много вредных для дерева солей. Берёзу мы высадили в сад, под забор, а её жёлтые листья собрали и засушили между страниц «Вокруг света». Этим кончилась наша попытка сохранить зимой память о лете.

(По рассказу К. Паустовского)

Ответьте на следующие вопросы:

1. О чём вели разговоры автор рассказа и его друзья, когда приближалась осень?
2. Кто любил слушать их разговоры?
3. Для чего Ваня принёс в дом берёзку?
4. Почему зимой не удалось сохранить память о лете?
5. О каком законе природы рассказал лесничий?

Сочинение

Опишите осень в вашей стране.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

CORSO SPERIMENTALE
Tema di: LINGUA STRANIERA
TESTO LETTERARIO – LINGUA RUSSA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Каждый раз, когда приближалась осень, начинались разговоры о том, что многое в природе устроено не так, как нам бы хотелось. Зима у нас длинная, лето гораздо короче зимы, а осень проходит мгновенно и оставляет впечатление промелькнувшей за окном золотой птицы. Разговоры наши любил слушать внук лесника Ваня Малявин, мальчик лет пятнадцати. Он часто приходил к нам в деревню и приносил то коньёлки белых грибов, то бруснику, а то прибегал просто так – погостить у нас, послушать разговоры и почитать журнал «Вокруг света».

Однажды Ваня принёс маленькую, выкопанную с корнем берёзу.

– Это вам – сказал он и покраснел – Подарок. Посадите её в деревянную кадку и поставьте в тёплой комнате – она всю зиму будет зелёная.

– Зачем ты её выкопал, чужак? – спросил Рувим.

– Вы же говорили, что вам жалко лета, – ответил Ваня. – Дед меня и научил. Вот и будет вам на холодную зиму память о лете.

Мы принесли из сарая ящик, насыпали его доверху землёй и пересадили в него маленькую берёзу. Ящик поставили в самой светлой комнате у окна, и через день опустевшие ветки берёзы поднялись, вся она повеселела и даже листья у неё шумели, когда ветер врывается в комнату. В саду уже поселилась осень, но листья нашей берёзы оставались зелёными и живыми. Как-то ночью пришёл первый заморозок. Я проснулся около пяти часов утра, оделся и вышел в сад. Ветра не было, но в саду всё падали и падали листья. Берёза за эту ночь пожелтела, и несколько лимонных листьев уже лежало на полу. Комнатная теплота не спасла берёзу. Через день она облетела вся, как будто не хотела отставать от своих подруг, осыпавшихся в холодных лесах и рощах. Все мы были огорчены. Последняя память о лете исчезла. Знакомый лесничий усмехнулся, когда мы рассказали ему о своей попытке спасти зелёную листву на берёзе.

– Это закон – сказал он – Закон природы. Если бы деревья не сбрасывали на зиму листья, они бы погибали от многих вещей – от тяжести снега и от зимней стужи, от жажды и от того, что к осени в листе накапливается много вредных для дерева солей. Берёзу мы высадили в сад, под забор, а её жёлтые листья собрали и засунули между страниц «Вокруг света». Этим кончилась наша попытка сохранить зимой память о лете.

(По рассказу К. Паустовского)

Durata massima della prova: 6 ore.

E' consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

CORSO SPERIMENTALE

Tema di: LINGUA STRANIERA
TESTO DI ATTUALITA' – LINGUA RUSSA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Русские женихи едут на Запад

Статистические данные единственного в Москве Дворца бракосочетаний № 4, регистрирующего браки российских граждан с иностранцами, говорят о следующих изменениях на брачном фронте. Во-первых, за последнее время выросло количество браков с иностранцами: «непатриотичными» в прошедшем году оказались 2048 россиян, вступивших в брак с представителями 113 стран. Во-вторых, изменился состав иностранцев: к ним теперь относятся и жители бывших республик Советского Союза. С украинцами, например, за полгода зарегистрировано 456 браков – это почти четверть от общего количества браков с иностранцами.

Случаи бывают самые разные. Торгует, например, женщина на Киевском рынке, снимает комнату у какого-нибудь московского старичка, а потом ведёт его в загс. Не надо быть большим психологом, чтобы понять, чего хотят от брака такие люди. Ещё один пример: жених сириец, молодой человек двадцати двух лет с явно коммерческими наклонностями, а невеста – семидесятилетняя бабушка из Москвы. В результате брака он получает вид на жительство в России и, следовательно, совершенно другие возможности для своего бизнеса.

К сожалению, бывает, что не слишком молодые мужчины, например в США, дважды или трижды разведённые или просто с физическими недостатками, пользуются услугами многочисленных брачных агентств. Подавая заявление о регистрации брака в Москве, они иногда спрашивают: «А можно я заполню бумагу, по которой я не буду покупать ей обратный билет, если она не захочет со мной жить?».

Граждане России упорно пытаются найти своё счастье за границей. Российские брачные отношения с Западом, в отличие от политических, уже много лет остаются стабильными. И точно так же, как и несколько лет назад, в таких браках большинство составляют русские невесты. Например, только один русский мужчина женился на англичанке. Но, тем не менее, женихов, уезжающих на Запад, становится всё больше и больше. Среди них чаще люди богатые. Были случаи, когда такими женихами интересовались правоохранительные органы.

(По материалам газеты «АиФ»)

Ответьте на следующие вопросы:

1. Какие изменения произошли на брачном фронте за последнее время?
2. Как изменился состав иностранцев?
3. Чего хочет от брака женщина, торгующая на Киевском рынке?
4. Какие наклонности у двадцатидвухлетнего жениха из Сирии, и почему он хочет жениться?
5. Каковы российские брачные отношения с Западом?

Сочинение

Вы считаете, что жениться нужно только по любви? Представьте свои аргументы.

Durata massima della prova: 6 ore

E' consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA SPAGNOLA (comprensione e produzione in lingua straniera)

El último coche de nuestro padre fue un Simca 1200 de color granate. Mamá había cubierto la tapicería con unas fundas de ganchillo, y en la bandeja trasera había puesto unos cojines con nuestros nombres: María, Carlota, Paloma. A nosotras esas fundas y esos cojines nos parecían horribles, y cuando digo nosotras la incluyo también a ella, nuestra madre, que decía que sí, que sí, que ya sabía que eran horribles pero que a nuestro padre le encantaban y qué le íbamos a hacer. Después papá murió y las fundas y los cojines siguieron ahí y, si alguna de nosotras sacaba alguna vez el tema, ella hacía un gesto que quería decir no me distraigas ahora, por favor, y decía exactamente eso:

-No me distraigas ahora, por favor.

No hacía ese gesto ni decía eso cuando le hablábamos de cambiar el papel de las paredes o de pintar el armario del dormitorio: sólo cuando se mencionaba el asunto de las fundas y los cojines, y no hacía falta ser un lince para darse cuenta de que esas fundas y esos cojines no le parecían tan horribles.

Otra de las expresiones características de nuestra madre era: Ha llegado el momento de coger el toro por los cuernos. Recuerdo habérsela oído al poco de quedar viuda, cuando por primera vez se enfrentó al Simca, que seguía donde mi padre lo había aparcado la noche misma de su muerte: delante del club White Horse. Estábamos las tres con ella, y cuando dijo que había llegado el momento de coger el toro por los cuernos creímos que iba a llamar a la puerta del burdel y montar un escándalo. Lo que hizo, sin embargo, fue meterse en el coche y preguntar:

-¿Y ahora qué?

Se refería a qué había que hacer para que aquello se pusiera en marcha. Mantenía la llave de contacto entre el pulgar y el índice como un cocinero que no se decide a echar esa última pizca de sal, y nos miraba, Paloma y Carlota sentadas en el asiento de atrás, yo en el del copiloto. Nos miraba como diciendo ¿me vais a explicar de una vez cómo funciona?, como exigiendo esa indicación simple y definitiva que debía convertir aquella inmovilidad en movimiento. De algún modo pensaba que los coches funcionaban solos y porque sí, que para que echaran a andar bastaba con girar una ruedecilla o pulsar un botón, como si se tratara de una lavadora o de un televisor. Le dijimos que tenía que meter la llave y hacer contacto y después quitar el freno de mano, eso de ahí era el embrague y ese otro pedal el acelerador, para el intermitente debía dar ahí...

-Pero, hijas mías -nos interrumpió ella con leve reproche-, ¿cómo podéis saber tanto?

Dijo eso como diciendo: ¿A quién creéis que engañáis? No puede ser tan complicado. Luego hizo uno de sus típicos mohínes infantiles, y alegremente empezó a pisar pedales y a manipular las palancas del freno y del cambio. El motor estaba ya en marcha y, cuando quisimos darnos

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA SPAGNOLA

(comprensione e produzione in lingua straniera)

cuenta, el Simca dio un salto brusco y salió disparado hacia un cercano cruce de caminos. Soltamos las cuatro un grito unánime:

-¡Aaaaahhhh...!

Entre el cruce y nosotras había unos cien metros de carretera, una triste parada de autobús, un par de bancos de cemento, una hilera de abetos más bien raquíuticos. Mamá, inmovilizada por el terror, no hacía otra cosa que aferrarse al volante y pisar con fuerza el acelerador, y mientras tanto el Simca seguía avanzando en primera, a una velocidad cada vez mayor y con un ruido de mil demonios.

El tiempo de las mujeres
Ignacio Martínez Pisón

COMPRENSIÓN

1. Identifique al narrador del texto. Explique sus funciones
2. ¿A qué tipo de mujer responde la madre? Explíquelo a través de sus palabras y actitudes
3. ¿Qué suceso importante ha supuesto un cambio en las vidas de estas mujeres? ¿En que sentido cambian?
4. La gestualidad está presente en algunos pasajes del texto. Analice los recursos que utiliza el autor.
5. Expresa con otras palabras el contenido de la frase “*Ha llegado el momento de coger el toro por los cuernos*”
6. ¿Qué significa la expresión “*ser un lince*”? ¿De qué recurso retórico se trata?
7. Sustituya las palabras en cursiva por un sinónimo: “*expresiones características*”, “*típicos mohines infantiles*”, “salto *brusco*,” “una hilera de abetos más bien *raquíuticos*”.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA SPAGNOLA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

8. La madre de las tres jóvenes está convencida de que sus hijas saben mucho. Diga si es verdadera o falsa esta afirmación y justifique su respuesta.
9. Enumere, junto a lavadora, otros electrodomésticos de uso frecuente.
10. Ponga en estilo directo el siguiente párrafo: *“Le dijimos que tenía que meter la llave y hacer contacto y después quitar el freno de mano, eso de ahí era el embrague y ese otro pedal el acelerador, para el intermitente debía dar ahí...”*

PRODUCCIÓN

En una situación de pánico los comportamientos que tenemos los hombres son muy diversos. Imagine una situación de terror en la que se ve envuelta y solúcelala.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITA' LINGUA SPAGNOLA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

La Colonización del Espacio

La exploración del espacio ha vuelto a tomar protagonismo en estos últimos meses por motivos científicos, pero también por asuntos meramente políticos. Se han alternado las declaraciones de intenciones del presidente de Estados Unidos, el señor George Bush, con las novedades de la exploración robótica de uno de nuestros vecinos cósmicos, el planeta Marte. Sin lugar a dudas, el planeta rojo es un objetivo científico interesante, pero también puede serlo desde el punto de vista político e incluso estratégico. Un viaje tripulado a Marte está tecnológicamente más cerca de lo que nos parece, aunque económicamente es poco viable e implicaría numerosos riesgos para la tripulación. Lógicamente es más seguro empezar por algo más cercano, como retomar los proyectos basados en la Luna, nuestra más fiel compañera espacial. Tras treinta años, volvemos a pensar en viajes tripulados a la Luna y en dar un paso más, estableciendo una base en su superficie.

Llegados a este punto, quizá sea el momento adecuado de plantearnos otras cuestiones relacionadas con la exploración espacial, más allá de las puramente tecnológicas o científicas. Intrínsecamente ligada a la existencia de los seres vivos está la intención de colonizar el máximo número de territorio. Los humanos lo hemos demostrado en múltiples ocasiones, llegando a escalofriantes métodos de destrucción del enemigo. Así pues, la pregunta sería si realmente estamos preparados para gestionar una expansión de la humanidad más allá de nuestro planeta.

Uno de los grandes maestros de la divulgación y la literatura científica, Isaac Asimov, escribía en su libro "Las amenazas de nuestro mundo" los pasos que previsiblemente daría la humanidad para mantener su supervivencia. Quizá estemos entrando en uno de los primeros pasos enunciados por Asimov, la colonización de nuestro entorno espacial más próximo. En la Luna o en Marte no habría problemas con sus pobladores, todo parece apuntar hacia la no existencia de seres complejos en esos territorios, pero sí que pueden ser ricos en recursos naturales. Quizá debiéramos entonces preguntarnos quién tiene derechos sobre ellos.

En el año 1967 se firmó el denominado tratado del Espacio Exterior (OST), ratificado por más de un centenar de países en las Naciones Unidas, entre ellos todas las grandes potencias. De sus artículos se deriva directamente que ningún país podrá tener soberanía sobre el espacio, la Luna o cualquier cuerpo celeste. Queda claramente reflejado que la exploración del espacio debe ser realizada con fines pacíficos, prohibiéndose explícitamente la instalación o prueba de cualquier tipo de armamento. También se afirma que la exploración del espacio está abierta a todos los países, independientemente de su estatus, y que las instalaciones situadas en el espacio deben ser accesibles a todos los países firmantes. Posteriormente, en 1979 se firmó el tratado de la Luna, que impide también que entidades públicas, privadas o personas físicas sean

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITA' LINGUA SPAGNOLA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

proprietarias de ningún recurso natural lunar, pues se trata de recursos calificados como patrimonio común de la humanidad. Ahora bien, este tratado ha sido hasta el momento ratificado por un escaso número de países y ninguno de ellos es una gran potencia en la industria espacial.

Por lo tanto, nos encontramos al principio de una etapa clave para la humanidad, como es su expansión más allá de la Tierra. Como vemos, hay algunos cabos sueltos y su resolución es fundamental para evitar que la colonización del espacio conlleve un aumento de los conflictos en nuestro lugar de origen, la Tierra.

Salvador J. Ribas, *La Vanguardia*, 19 de febrero de 2004

COMPRESIÓN

- 1.- ¿Por qué motivo ha vuelto a cobrar protagonismo la colonización del espacio recientemente?
- 2.- ¿De qué trata el libro *Las amenazas de nuestro mundo*?
- 3.- “En la Luna y en Marte existen seres complejos”. Diga si es verdadera o falsa esta afirmación en base al texto.
- 4.- ¿Por qué razón no se ha hecho hasta ahora ningún viaje tripulado a Marte?
- 5.- ¿Por qué ningún país puede reclamar la soberanía sobre la Luna?
- 6.- ¿En qué consiste el tratado de la Luna, firmado en 1979?
- 7.- ¿Qué acuerdos recoge el tratado del Espacio exterior, firmado en 1967?
- 8.- ¿Cuántos países han ratificado ambos tratados?
- 9.- En el texto se afirma que la Luna puede proporcionarnos recursos naturales. ¿Qué son los recursos naturales? Enumere alguno de ellos.
- 10.- Sustituya las palabras en cursiva por otras expresiones de análogo significado: *intrínsecamente, complejo, destrucción, explícitamente*.

PRODUCCIÓN

- Resuma brevemente el texto.
- Si algún día llegase a colonizarse la Luna, ¿cómo cree que sería la vida en ella?

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A – ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA TEDESCA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Max Frisch: Vorkommnis

Kein Grund zur Panik. Eigentlich kann gar nichts passieren. Der Lift hängt zwischen dem 37. und 38. Stockwerk. Alles schon vorgekommen. Kein Zweifel, dass der elektrische Strom jeden Augenblick wieder kommen wird. Humor der ersten Minute, später Beschwerden über die Hausverwaltung allgemein. Jemand macht kurzes Licht mit seinem Feuerzeug, vielleicht um zu sehen, wer in der finsternen Kabine steht. Eine Dame mit Lebensmitteltaschen auf beiden Armen hat Mühe zu verstehen, dass es nichts nützt, wenn man auf den Alarm-Knopf drückt. Man rät ihr vergeblich, ihre Lebensmitteltaschen auf den Boden der Kabine zu stellen; es wäre Platz genug. Kein Grund zur Hysterie; man wird in der Kabine nicht ersticken, und die Vorstellung, dass die Kabine plötzlich in den Schacht hinunter saust, bleibt unausgesprochen; das ist technisch wohl nicht möglich. Einer sagt überhaupt nichts. Vielleicht hat das ganze Viertel keinen elektrischen Strom, was ein Trost wäre; dann kümmern sich jetzt viele, nicht bloß der Hauswart unten in der Halle, der vielleicht noch gar nichts bemerkt hat. Draußen ist Tag, sogar sonnig. Nach einer Viertelstunde ist es mehr als ärgerlich, es ist zum Verzagen langweilig. Zwei Meter nach oben oder zwei Meter nach unten, und man wäre bei einer Türe, die sich allerdings ohne Strom auch nicht öffnen ließe; eigentlich eine verrückte Konstruktion. Rufen hilft auch nichts, im Gegenteil, nachher kommt man sich verlassen vor. Sicher wird irgendwo alles unternommen, um die Panne zu beheben; dazu verpflichtet ist der Hauswart, die Hausverwaltung, die Behörde, die Zivilisation. Der Scherz, schließlich werde man nicht verhungern mit den Lebensmitteltaschen der Dame, kommt zu spät; es lacht niemand. Nach einer halben Stunde versucht ein jüngerer Paar sich zu unterhalten, so weit das unter fremden Zuhörern möglich ist, halblaut über Alltägliches. Dann wieder Stille; manchmal seufzt jemand, die Art von betontem Seufzer, der Vorwurf und Unwillen bekundet, nichts weiter. Der Strom, wie gesagt, muss jeden Augenblick wieder kommen. Was sich zu dem Vorkommnis sagen lässt, ist schon mehrmals gesagt. Dass der Strom-Ausfall zwei Stunden dauert, sei schon vorgekommen, sagt jemand. Zum Glück ist der Jüngling mit Hund vorher ausgestiegen; ein winselnder Hund in der finsternen Kabine hätte noch gefehlt. Der Eine, der überhaupt nichts sagt, ist vielleicht ein Fremder, der nicht genug Englisch versteht. Die Dame hat ihre Lebensmitteltaschen inzwischen auf den Boden gestellt. Ihre Sorge, dass Tiefkühlwaren tauen, findet wenig Teilnahme. Jemand anders vielleicht müsste auf die Toilette. Später, nach zwei Stunden, gibt es keine Empörung mehr, auch keine Gespräche, da der elektrische Strom jeden Augenblick kommen muss; man weiß: So hört die Welt nicht auf. Nach drei Stunden und elf Minuten (laut späteren Berichten in Presse und Fernsehen) ist der Strom wieder da: Licht im ganzen Viertel, wo es inzwischen Abend geworden ist, Licht in der Kabine, und schon genügt ein Druck auf die Taste, damit der Lift steigt wie üblich, wie üblich auch das langsame

PL0A – ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

CORSO SPERIMENTALE

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA TEDESCA

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Aufgehen der Türe. Gott sei Dank! Es ist nicht einmal so, dass jetzt alle beim ersten Halt sofort hinaus stürzen; jedermann wählt wie üblich sein Stockwerk.

(Aus: Max Frisch, Tagebuch 1966-1971, Frankfurt am Main, Suhrkamp 1972)

Textverständnis

- Welchen Eindruck hinterlässt der Text bei einer ersten Lektüre?
- Geben Sie kurz die äußere Handlung wieder, indem Sie auf Raum, Zeit und Personen eingehen.
- Welche Hinweise auf die innere Situation der Figuren erhalten Sie mittels der chronologischen Darstellung des Vorkommnisses?
- Wie äußern sich die Reaktionen der im Fahrstuhl eingeschlossenen Personen?
- Was erfährt man am Schluss über die Bewältigung der Extremsituation?
- Beim vorliegenden Text handelt es sich von der Form her um eine Tagebuchnotiz: an welchen sprachlichen Merkmalen erkennen Sie die Textsorte?
- Worin liegen Ihrer Meinung nach die Besonderheiten dieses literarischen Textes?

Textkürzung

Fassen Sie den Inhalt des Textes in wenigen Sätzen zusammen.

Texterstellung

Frisch beschreibt ein Vorkommnis, bei dem Menschen einem Gefühl der Ohnmacht ausgeliefert sind. Haben Sie selbst schon eine solche oder ähnliche Situation (in Seilbahn, Tunnel) erlebt oder geschildert bekommen? Wie würden Sie auf solche Momente der Panik reagieren. Mit welchem hier geschilderten Verhalten könnten Sie sich identifizieren?

Durata della prova: 6 ore

E' consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A – ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

CORSO SPERIMENTALE

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITA' – LINGUA TEDESCA

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Aus dem Orient in die City

Wenn Zeitschriften oder Zeitungen auf sich aufmerksam machen wollen, werben sie gerne mit den Worten: „Jetzt am Kiosk!“ Kommt eine neue Zeitschrift auf den Markt, heißt es: „Konkurrenz am Kiosk.“ Kurz, der Kiosk ist das Synonym für den Verkaufsort von Printmedien schlechthin.

Dabei ist er lediglich eine unter etlichen anderen Absatzmöglichkeiten für die Presse und vor allem viel mehr als nur ein Zeitschriftenverkaufsstand. Aus wirtschaftlicher Sicht ist der Kiosk ein so genannter Convenience-Shop, der eine Art Tante-Emma-Laden-Funktion erfüllt. Architektonisch kann man von einem „Triumph der kleinen Form“ sprechen. Und historisch ist der Kiosk ein Zeugnis sowohl des Austausches zwischen Orient und Okzident als auch zwischen Adel und Bürgertum. Denn seine Wurzeln hat der Kiosk in der islamischen Kultur, wo das Wort ein pavillonartiges Gebäude beschreibt. Das türkische Wort dafür lautet „kösk“, woraus die Franzosen im 18. Jh. „kiosque“ machten. Von dort hielt der Kiosk Einzug ins restliche Europa.

So bereicherte er zunächst die Landschaftsgärten des Adels. Mit der Industrialisierung rückte der Kiosk aus dieser beschaulichen Kulisse in den Trubel der Großstadt und bekam nun die Funktion eines Verkaufshäuschens.

Während ein deutsches Lexikon den Kiosk anno 1870 noch ausschließlich als *„zeltartigen Gartenbau“* aufführte – *„rund oder viereckig auf Säulen ruhend, vorn offen oder mit Gitterwerk geschlossen“* –, trägt im Jahr 1894 der Brockhaus der neuen Entwicklung Rechnung, indem er zum „Gartenbau“ hinzufügt: *„Jetzt versteht man meist unter Kiosk leichte, aus Holz oder Eisen und Glas errichtete Bauten in den Straßen der Großstädte, die zum Verkauf von Zeitungen, Erfrischungen, Cigarren und dergleichen dienen.“*

Der „Kiosk“ war zunächst das Häuschen, das sowohl vom aufstrebenden Pressemarkt als willkommene Verteilerstelle benutzt als auch von der „Temperenzler“-Bewegung entdeckt wurde, um dort nicht-alkoholische Getränke auszuschenken. Ersteres nannte sich dem Gebäudetyp entsprechend Zeitungskiosk, das andere bekam den Namen Trinkhalle oder Wasserbude. Nachdem in Berlin 1859 die erste Trinkhalle aufgestellt worden war – entworfen von Martin Gropius –, dauerte es nicht lange, bis alle großen Städte eine solche Einrichtung hatten. So wie die Trinkhalle für eine Stadt schier unerlässlich wurde, galt auch der Zeitungskiosk als Merkmal der modernen, prosperierenden Großstadt.

Während Kioske auf Bahnhöfen durch ihr gut sortiertes, internationales Presseangebot den Duft der weiten Welt verbreiten, wohnt den Kiosken im näheren Umfeld der Geschmack der Heimat inne. Im Gegensatz zur Globalisierungstendenz sind Kioske im Wohnumfeld individuelle Nischenbesetzer, die meist von Stammkundschaft leben. Mitunter, weil die Kioske Kleinstbetriebe sind, in keinem Verband organisiert und nicht selten in Gebäuden

PL0A – ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

CORSO SPERIMENTALE

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITA' – LINGUA TEDESCA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

untergebracht, die dem Abriss zum Opfer fallen sollen, werden sie von der Fachwelt kaum wahrgenommen.

(Aus der Zeitschrift G/GESCHICHTE, Nr. 12/2003)

Textanalyse

- Der Kiosk hat eine lange Entwicklung hinter sich: Welcher Aspekt wird bereits mit dem Titel hervorgehoben?
- Beschreiben Sie kurz die architektonische Entwicklung vom pavillonartigen Gebäude in der Türkei bis zum modernen Zeitungsstand.
- Was ist ein „Kiosk“? Sammeln Sie alle Aussagen, die den Begriff näher definieren.
- Versuchen Sie, die verschiedenen Funktionen die der Kiosk im Laufe der Zeit erfüllt hat, zusammenzustellen.
- Inwiefern sind Kioske individuelle Nischenbesetzer?
- Wie unterscheiden sich die Kioske auf Bahnhöfen von denen im Wohnungsumfeld?
- Beim vorliegenden Text handelt es sich um einen Zeitungsartikel: welche Merkmale dieser Textsorte sind besonders gut erkennbar?

Textkürzung

Fassen Sie den Text in wenigen Sätzen zusammen.

Texterstellung

Gibt es Kioske in Ihrem Umfeld? Sind Sie der Meinung, dass sie zum kulturellen Alltag gehören?

Sind Sie Stammkunde bei einem bestimmten Kiosk? Wenn ja, warum? Welche Produkte bietet er an?

Durata della prova: 6 ore

E' consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.